

NCIS : Enquêtes spéciales

Gyrophares et rubalises dans la forêt de la Miotte ! En recherche de champignons : MD.V. vient de découvrir un cerveau ! Une équipe de la Scientifique, dépêchée sur place, examine les deux hémisphères cérébraux, en parfait état..., recueille le témoignage de MD.V de la SMTB, portant un panier auquel est attaché son couteau. De toute bonne foi, elle leur dit avoir trouvé un autre cerveau, non loin de là, près du monument du Maquis de Chérumont, dans les bois d'Offemont. Intrigués, les enquêteurs saisissent son panier, prennent le couteau comme pièce à conviction, pour une analyse au labo !

De témoin, MD.V. passerait-t-elle à celui de suspecte ?

L'affaire reste en suspens et MD.V. en liberté, le couteau n'ayant rien révélé !



MD.V.

Quelque temps plus tard, au cours d'une sortie amicale entre la société de Lure et la SMTB au Mont de Vannes, non loin de Ronchamp et de sa chapelle, ce fut la découverte d'un tronc cérébral et d'un rein !

Serait-on en présence d'un « serial killer » qui sévirait dans les bois du Territoire de Belfort et de la Haute-Saône ! Les affaires seraient-elles liées ? D'autres exemples sont alors mentionnés : un foie dans la forêt de la Vavre, un autre dans les bois de Châtenois-les-Forges, des poumons à la Miotte, une vessie, un cercelet, un cœur, etc... Une liste longue et la SMTB soupçonnée ! Pour l'innocenter, elle fait appel à une nouvelle équipe d'enquêteurs :

Le MCIS : Mycologic Criminal Investigative Service et ses enquêteurs chevronnés : L.D., le pro des ascos, qui « fouille » dans la moindre parcelle, explore, accroupi, les herbes pourries dans les fossés, les bouses de vaches dans les prairies..., muni de son indispensable outil : une loupe pour relever le plus petit indice. Et JM.H., le spécialiste des agarics, des amanites et des cortinaires, qui fait appel à l'analyse moléculaire pour ne rien négliger !



L.D.

Nous sommes sauvés !
Pour eux, c'est l'évidence ! Nous sommes

en présence de champignons qui n'ont de champignons que le nom, mais parfois révélateur de leur ressemblance avec les organes du corps humain !

Alors commence une autre étape : celle de la reconstitution !

Une autre enquête s'annonce, celle du **MHRS : Mycologic Human Reconstitution Service**, avec en présence, un médecin légiste JP.M., un expert en chirurgie vasculaire E.B., chargé de faire le lien entre le réseau sanguin et le réseau mycélien, eux-mêmes assistés d'un dessinateur « projeteur » D.G., de cet être vivant du futur, réorganisé !



Les bocaux de JP.M.

L'équipe s'est adjointe d'un(e) embaumeur(se) E.G., pour lui redonner l'aspect de son homologue : un humain et ne pas le laisser à l'état « d'écorché » !

Cet être mi-humain mi-champignon, quelque peu désordonné, qui disperse ses organes, dans toutes les forêts, tous les types de milieux : à nous de l'imaginer...

Nous l'appellerons **Mychom** (prononcez mike hom). Il vous dévoilera ses attributs. Dans la salle d'opération, Les enquêteurs du MHRS les placeront au fur et à mesure de leur description et analyse. Le dessinateur « projeteur » en fera l'interprétation.

« Mon cerveau fait partie de cette première entité : la tête »

Tremella steidleri est mon nom scientifique actuel. Il semble que l'on ait abandonné ma qualification d'espèce (encephala), plus compréhensible, au profit de steidleri, mais mon aspect cérébriforme, gélatineux, dur, beige montre bien qu'il est une partie de l'encéphale : mes deux hémisphères cérébraux.

Tremella a interpellé la SMTB ! Il semblerait qu'elle soit assez rare. Elle fut même présentée lors de l'exposition, à Kembs, de leurs amis alsaciens. Elle pousse souvent sur une souche de chêne, à proximité d'une stérée (*Stereum gausapatum*).

L'encéphale serait incomplet sans cervelet : **la Gyromitre fausse morille (*Gyromitra esculenta*)**, accompagnée d'***Helvella elastica***, le tronc cérébral prolongé par la moelle épinière. *Gyromitra* me donne un certain équilibre, mais ce personnage toxique est à éviter, ne le confondez pas avec la délicieuse morille !

Helvella elastica prolonge mes deux hémisphères cérébraux. Sa forme de selle de cheval quand elle est jeune, devient bi ou tri lobée, quand elle est plus âgée. Elle compose mon tronc cérébral avec la moelle épinière, comme stipe.

Tremella steidleri



Gyromitra esculenta

Helvella elastica

Pour parfaire mon image, il me faut un visage : des yeux, une bouche, un nez et des oreilles... Commençons par les oreilles :

On les a appelées : **Oreilles de Judas (*Auricularia auricula-judae*)**, car elles poussent sur des branches entremêlées de sureau. Selon l'histoire ou la légende, Judas se serait pendu à une branche de cet arbuste, après sa trahison. Loin de moi ce parjure, je ne suis qu'à votre écoute avec mes grands pavillons veinés, quand vous passez près de moi !

Pour le nez, j'ai choisi un classique : la Truffe (*Truber melanosporum*, la truffe noire qui vit en symbiose avec un arbre, dont le plus célèbre est le chêne truffier ou *Truber aestivum*, la truffe d'été trouvée sous un tilleul). Vous préférez, peut-être, le nez en trompette (*Craterellus cornucopioides* ou *trompette de la mort*), mais je suis bien vivant! Nous avons deux points communs : la couleur et l'intérêt que leur portent les mycophages, qui les traquent sous terre ou dans les bois.

Ma bouche : *Sarcosphaera coronaria*, grande ouverte, est ourlée de lèvres découpées (ne serais-je pas l'homme ou le champignon du futur ?). Cette Pézize couronnée, semi-hypogée, sort de terre surtout en avril dans nos contrées, en se déchirant en forme d'étoile.

Mes globes oculaires : deux *Geasters* (*Geastrum sessile*) feront l'affaire. Ils seront rehaussés par la belle couleur violette de mes iris : la couleur du chapeau du *Laccaire améthyste* (*Laccaria amethystina*) qui me rendra irrésistible. D'abord globuleux, eux aussi s'éclatent en étoile comme ma bouche ! Mes pupilles s'ouvrent à la lumière pour libérer mes spores. Étonnante façon de se reproduire...

Pour ma chevelure, j'ai pris l'option du *Sparassis crispa* (*la clavaire crépue*). Frisé à souhait, son look me plaît !

Comme je suis un homme d'âge mur, mon menton s'orne d'une belle barbe grisonnante. Pour cela *Usnea florida*, un lichen à barbe fleurie a traversé tous les temps et me sied parfaitement. L'Usnée : un champignon amoureux de son algue, comme tous les lichens, a établi un contrat de mariage appelé symbiose, dont les bénéfiques sont mutuels. Les lichens ont pu ainsi conquérir la terre et survivre dans des conditions extrêmes.



Truber...
Sarcosphaera coronaria
Geastrum sessile
Laccaria amethystina
Sparassis crispa
Usnea florida

Respirons un peu et examinons mon arbre bronchique!

Petit rappel : chez l'humain, il comprend le pharynx (carrefour des voies respiratoires et digestives), le larynx et ses cordes vocales, la trachée artère et ses anneaux cartilagineux, qui se sépare en 2 bronches. Elles-mêmes se divisent en bronchioles dans les poumons où enfin la respiration peut se faire par des échanges au niveau des vaisseaux sanguins dans les alvéoles ou vésicules pulmonaires !

Mon arbre, que j'appellerai *Fraxinus excelsior* (le Frêne), vous fera envisager de belles perspectives au printemps. Et sans vous essouffler, la récompense sera peut-être à son pied, là où vous aurez le plus de chance de trouver mes organes respiratoires, des plus recherchés !!



Auricularia auricula-judae

Auricularia...

Truber aestivum

Vous avez deviné : les délectables **Morilles**, avec ses alvéoles, qu'elles soient brunes ou blondes, élancées ou rondes (**Morchella elata, rotunda...**) sont mes poumons, la **Verpe conique (Verpa conica)**, ma trachée artère, avec son pied sans anneau et à son extrémité mon larynx (son chapeau) !



Morchella elata



Verpa conica

Un peu de digestion devient nécessaire...

Mon estomac ressemble à une outre : **Calvatia utriformis**, qui porte bien son nom. Elle peut accumuler une énorme quantité de spores qui s'échappent à maturité sous forme de poussière brune. Mais dans mon cas précis, je tiens à la garder sous la forme d'une belle sphère blanche parfois rétrécie à la base presque semblable à un estomac avec son contenant. Quand mon appétit se fait plus gros, **Calvatia excipuliformis**, me convient aussi !



Calvatia utriformis



Calvatia excipuliformis

Mon intestin : **Ascotremella faginea** est d'une belle couleur violacée. On pourrait lui associer **Tremella mesenterica (la tremelle mésentérique)** avec ses circonvolutions jaunes. Son nom d'espèce vient du latin meso « milieu » et du grec enteron, « intestin » en référence à sa forme ressemblant au mésentère qui relie les anses de l'intestin grêle.



Ascotremella faginea



Tremella mesenterica

Mon foie : **Fistulina hepatica** est le plus gros organe de mon abdomen. Rouge grenat, à la chair molle et dense, excréant parfois des gouttes de liquide rouge sang, il évoque la texture de la chair sanguinolente du foie de bœuf. On m'appelle aussi « langue de bœuf ». Je lui ressemble avec mon gros chapeau, quand on m'aperçoit surtout dans la partie basse du tronc d'un chêne, souvent dans une cavité de l'arbre, parfois sur une souche.

Je provoque la pourriture brune de l'arbre-hôte, la couleur du bois devient brun-rouge (cette pourriture charge certaines cellules du bois, de composés provenant de la dégradation des tanins), mais la solidité du bois persiste pendant une longue période. Cette pourriture est parfois considérée comme noble en ébénisterie pour sa couleur. Nous ne sommes pas loin de la pourriture noble du raisin due à un autre champignon : **Botrytis cinerea**, qui permet aux baies du raisin de concentrer leurs sucres, et qui est à l'origine des plus grands vins blancs liquoreux de France. (Un petit écart de conduite avec mon compagnon responsable aussi d'une pourriture, mais pour une noble cause!)

Foie humain ou **fistuline hépatique**, les deux ont un rôle qui leur est commun : le stockage. Pour le premier, le glucose qu'il restituera en fonction des besoins de l'organisme et pour le deuxième, les tanins qui seront restitués au bois après transformation.

La rate et le pancréas me font défaut pour l'instant dans mon organisme qui, peu à peu, prend forme. Si vous les découvrez, le MHRS accepte toute proposition !



Fistulina hepatica

Poursuivons notre investigation : la station d'épuration !

Les reins sont, chez l'être humain, les organes qui permettent de prélever les déchets toxiques en filtrant le sang et de les éliminer par l'urine qui est stockée dans la vessie.

Nous, les champignons, sommes capables de stocker les produits toxiques sans vous les restituer, à condition de ne pas consommer certains d'entre nous qui les concentrent plus que d'autres ou de ne pas en manger de trop grosses quantités.

Pour mes reins, un champignon peu commun : **Scutigera pes-caprae** (le **Polypore pied de chèvre**), en forme de rein.

Ma découverte au Mont de Vannes a fait la fierté des mycologues amateurs et chevronnés dans mon habitat préféré. Ne suis-je pas mi-champignon, mi-chèvre sur ces hauteurs qui dominent la chapelle de Ronchamp ?

Mon nom de genre vient du latin « scutum » bouclier et « ger » porter, d'où Porte-bouclier, celui d'espèce, du latin « pes » pied et « caprae » chèvre. Malgré mon identité, je ne suis pas le satyre de la mythologie grecque aux pieds de chèvre !

Mon pied excentrique, difforme, clavé, ma chair épaisse et souple, mes pores arrondis, + ou- anguleux, s'allongeant vers le stipe, mon revêtement brun rougeâtre couvert de squames ont permis de m'identifier avec certitude.

Ma vessie est assez volumineuse ! Le **sclérodème verruqueux**, trouvé non loin de mes reins me conforte dans mon choix. Cette boule presque sphérique posée au sol, a une base épaisse ressemblant à un pied formé par coalescence de filaments mycéliens et fixé au sol par un réseau assez dense. Il forme des mycorhizes avec des feuillus comme le hêtre et le chêne sur les chemins forestiers.



Scutigera pes-caprae



Scutigera...



Scleroderma verrucosum

Nous voici au terme de mes organes internes, mais comme ceux de l'être humain, tous sont reliés, à l'instar du réseau sanguin et nerveux, par un réseau de filaments mycéliens. Ceux-ci forment également un réseau interne avec le milieu, tel un réseau de communications avec les arbres de la forêt : un réseau souterrain inventé bien avant l'homme !

Si le chêne est le roi de la forêt, Le champignon en est le maître ! Comme l'homme, il a toujours aimé dominer : il a son réseau et une arme à sa portée : **Clavariadelphus pistillaris**, la **Clavaire en pilon** !



Clavariadelphus pistillaris

M'étant présenté comme un être mi-humain, mi-champignon, de sexe masculin, un dernier organe typique manque à l'appel : **Phallus impudicus** (**Phallus impudique** ou **Satyre puant**), le voilà le vrai satyre parfois nommé Morille du diable ou fausse morille, mais il n'en a pas l'odeur ! Son chapeau est formé d'alvéoles blanches recouvertes d'une « gléba » vert-olive qui attire les mouches par son odeur putride. Celles-ci emportent cette gléba avec les spores qu'elles disséminent. Les alvéoles blanches sont alors mises à nu ! Son odeur est telle qu'on peut le sentir sans l'avoir vu ! On l'appelle aussi « Œuf du diable », car le phallus, dans son premier stade, a la forme d'un œuf, d'où le pied et le chapeau vont sortir progressivement, tel un pénis en érection, d'où son nom ! À sa base, une volve : reste de

l'œuf éclaté...



Phallus impudicus dans tous ses états

Pour avoir une station bipède, il me faut des pieds: **les pieds de mouton (*Hydnum repandum*)** sont tout indiqués, bien que j'aie déjà utilisé les pieds de chèvre, mais leur rôle était tout autre ! Mes pieds sont donc munis de petits crampons : ses aiguillons qui m'aideront à me déplacer dans toute la forêt. Mes doigts de pieds un peu déformés, ceux de ***Xylaria polymorpha***, sont plutôt noirs, mais je vis dans les bois, alors ne m'en voulez pas !

Mes mains, je les préfère avec des doigts aux ongles peints. ***Peltigera polydactyla***, un lichen, me les offrira !

Ne sommes nous pas à l'ère des «I.E.L.S» où le genre ne compte plus ?



Pieds de mouton vus de dessus
Pieds de mouton vus de dessous



Xylaria polymorpha

Peltigera polydactyla

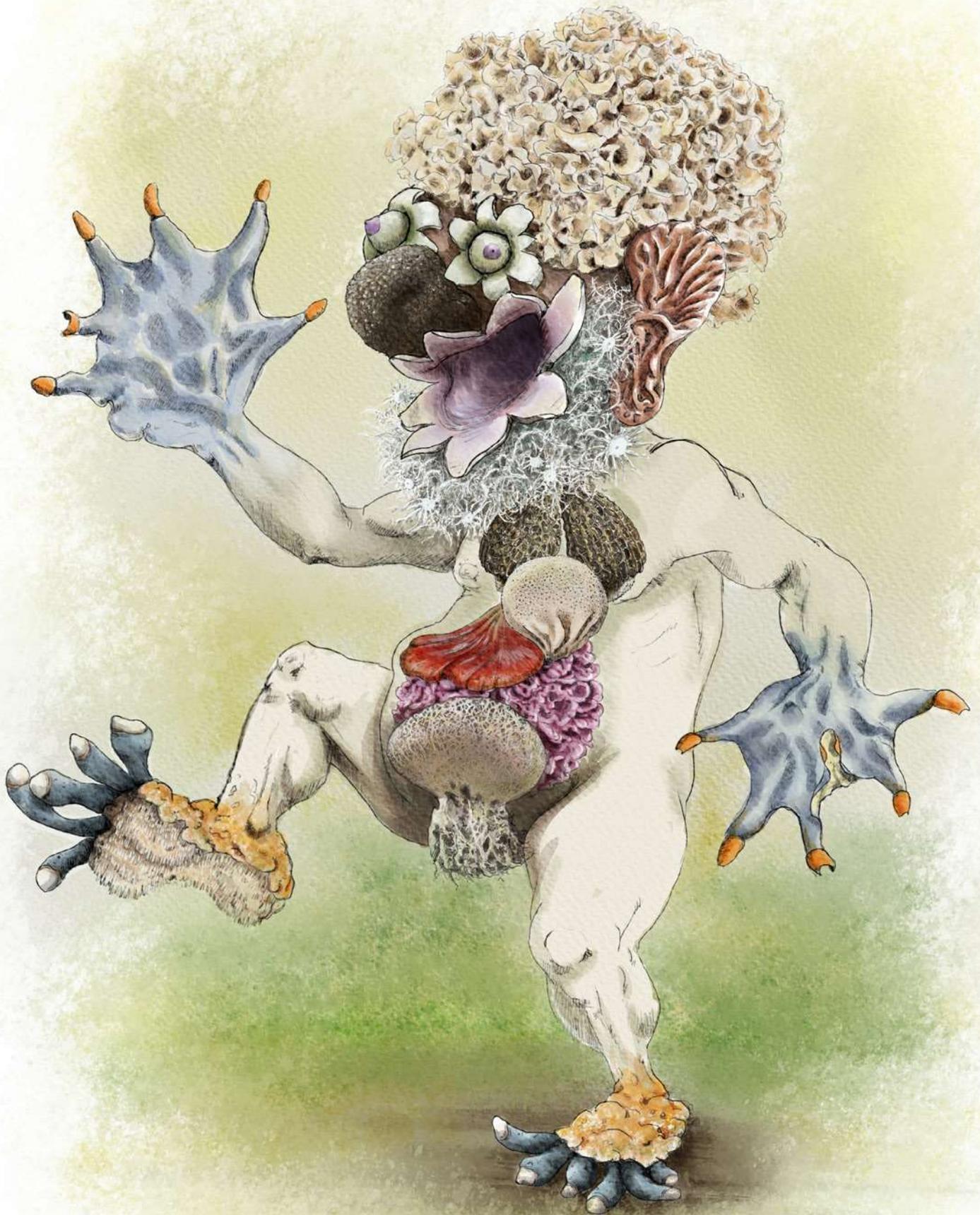
Sans cœur, aucune raison de vivre. Je vous l'apporte en guise de gémellité: celle de l'homme et du champignon qui nous a rapprochés tout au long de cette comparaison. Ce fut une belle découverte : deux champignons siamois nous ont montré leur cœur qui les unissait !

Le cœur des bolets siamois
présentés par H.P.



Je ne terminerai pas sans dire :

Merci à tous les enquêteurs et les services qui ont permis de me reconstituer, de m'identifier et d'unir leurs connaissances pour mieux servir nos deux « genres » en pleine évolution et pleine révolution : l'Homme et le Champignon !



GRESSET DAVID

Mychom